Soutien aux luttes en cours :

Le mardi 24 juin, à 18h30

Dans la chaleur des conflits, La Poste agite le bâton ! ! !

La brutalité des réorganisations, le rythme effréné auquel elles se succèdent, la course aux suppressions d'emplois, ainsi que la précarité ambiante font qu'aujourd'hui un vent de révolte souffle dans de nombreux services de La Poste : d'Ajaccio à Rueil-Malmaison en passant par Villard-Bonnot et Paris XV, les grèves n'ont jamais été si nombreuses, aussi longues et déterminées !

Une riposte à la hauteur des attaques menées par une Direction, qui nous promettait du "SANG et des LARMES", s'avère donc plus que jamais nécessaire pour tous les postiers-ères et nos conditions de vie et de santé au travail.

Deux luttes emblématiques de la politique « sociale » sont actuellement en cours à la Poste :

➥ **Dans les Hauts de seine (92) :** Cinq centres courriers sont en grève depuis plus de 140 jours. Ce conflit est motivé par le refus par les postiers du 92 d'un recours systématique à la précarité sur des postes permanents, ce qui est aujourd'hui le mode de fonctionnement « **normal** » de bons nombres d'établissements. Ils réclament donc l'embauche en CDI de quatre précaires qui travaillent pour La Poste depuis des mois. L'enjeu est de taille pour La Poste, car la précarité permet à l'entreprise non seulement d'engranger des aides à l'emploi, mais aussi de disposer à faible coût d'un personnel flexible et fragilisé donc peu revendicatif. Comme le disent nos directeurs d'établissement : « **Un CDD ce n'est jamais malade et ça ne prend pas de congés** ». Pour ce crime de lèse plus-value, les postiers-ères du 92 subissent les foudres de la Direction nationale (*conseil de discipline, demandes de licenciements, mises à pied, convocation policière…*), tout l'arsenal répressif patronal y passe. La Direction aurait-elle peur de la contagion ???

➥ **Dans l'Essonne (91)** : Autre méthode, mais même mépris…. Les postiers-ères d'Epinay sur Orge apprennent la fermeture, dans l'urgence, de leur établissement. La raison avancée par La Poste, le loyer y serait exorbitant… Seul problème, le propriétaire des lieux n'est autre que La Poste !!! Sont-ils tombés sur la tête ? Bien sûr que non ! Au contraire, cette fermeture va leur permettre de tout remettre en cause dans cet établissement. Au nom d'une organisation dite « **innovante, voire délirante** », cette restructuration s'attaque au cœur même du métier de facteur. Les facteurs seront dessaisis de la préparation de leur tournée, ce qui va détruire les collectifs de travail, et ils devront six jours sur sept durant 6 heures de rang assurer la distribution du courrier en horaire mixte (*Méridienne quand tu nous tiens* …). Ce changement brutal aura non seulement des conséquences sur la santé des facteurs dont l'activité de distribution est quasiment doublée, mais également sur l'équilibre entre leur vie privée et professionnelle. Les collègues d'Epinay s'opposent donc par la grève depuis un mois et refusent ces nouvelles organisations avec d'autres postiers du 91.

Luttes d'intérêt général : Les postiers-ères en grève se battent aujourd'hui pour nous tous, leurs revendications sont aussi les nôtres !

Comment ne pas être solidaires de luttes qui combattent la précarité, les suppressions d'emplois, et cherchent à préserver nos conditions de travail et à défendre notre métier attaqué de toute part par des patrons affamés par « **la saignée de l'emploi** », tel un requin par sa proie.

Leurs combats sont aussi les nôtres !

Il y a donc une nécessité absolue à organiser la solidarité et débattre des possibilités d'extensions des conflits et de convergence des luttes, dans le contexte bouillonnant actuel…

Avec les intermittents du spectacle et les cheminots, ce sont les mêmes revendications que nous portons : Lutter contre la précarité pour assurer un service public de qualité !!!

La Poste nous promet du "SANG et des LARMES", promettons-leur des "LUTTES et de la SOLIDARITÉ" !

Soirée de soutien aux luttes en cours : Le mardi 24 juin 2014 à 18 heures 30

Au local de l'Union syndicale Solidaires
29 Boulevard Longchamp 13001 Marseille
(*métro Réformé, tram National*)